

# L'Avare : son sens de l'épargne ne l'épargnera point

Pétri d'ambitions et gorgé d'anxiété. Lorsqu'Harpagon déambule, il pense que l'on entend les pistoles dont il est cousu résonner. Sauf qu'il n'y a que le vide en lui pour bruire.

Dans cette nouvelle mise en scène de *L'Avare* de Molière, Daniel Benoin donne à voir les intempéries intérieures d'un homme ravinant son propre isolement. Demain et jusqu'au 12 mai, Michel Boujenah campe sur les planches d'Anthéa cette figure paternelle labourant les dernières onces de tendresse que la sensible Élise – interprétée par Mélissa Prat – et l'intrépide Cléante – par Jonathan Gensburger –, ont encore l'audace de ressentir pour leur géniteur. Deux jeunes gens gagnés par le désespoir mais pas par la déraison. Coupables d'aimer avec le cœur, frère et sœur doivent faire face à la logique d'un père pour qui seul

compte l'art du calcul. Pour pouvoir quitter le foyer avec l'élue de leur cœur, un stratagème de l'impossible se met en place avec le concours d'une Frosine à la gouaille savoureuse – par Nathalie Cerda. Pour les beaux yeux de Mariane – Noémie Bianco – et la passion de Valère – Frédéric De Goldfiem –, les enfants misent sur le passe-passe. Quitte à tout perdre, autant tout risquer. Puisque, de toute manière, l'espoir tend bel et bien à s'émousser ici bas. Les guenilles de Brindavoine et de La Merluiche – Clément Althaus et Julien Nacache – l'illustrent aussi bien que l'affaire déçue de La Flèche – Éric Prat. Tout comme l'amertume de Maître Jacques et Maître Simon – Paul Charières – face au peu de moyens dont il dispose pour mener à bien ses missions.

L'avarice du maître de maison ravage

les existences. Et éloigne les âmes de ceux qu'il souhaite garder proches. Même celle de la délicieuse Mariane, bien trop solaire pour lui. Et même si Harpagon fait démonstration de sa monstruosité, même s'il pleure davantage son argent que ses semblables, il pleure. Des larmes acérées. Perles de souffrance qui ne pourront que l'appauvrir. Malgré leur inestimable valeur qui fait de lui un homme.

M. D.

[mdasque@nicematin.fr](mailto:mdasque@nicematin.fr)

## Savoir +

*L'Avare*, de Molière, mis en scène par Daniel Benoin, demain et jeudi à 20 heures, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30, mardi 7 et jeudi 9 mai à 20 heures, vendredi 10 et samedi 11 mai à 20 h 30 et dimanche 12 mai à 15 h 30, au théâtre Anthéa, 260 avenue Jules-Grec à Antibes. Tarifs : 19 à 37 euros. Rens. 04.83.76.13.00.



Michel Boujenah interprète Harpagon jusqu'au 12 mai sur les planches d'Anthéa.

(Photo Dylan Meiffret)